

LE PARCOURS

Départ : Pont sur la D777 (Pancé)

Arrivée : Moulin de l'Ardouais (Poligné)

Accès : de Bain-de-Bretagne, prendre la D777 en direction du Sel-de-Bretagne

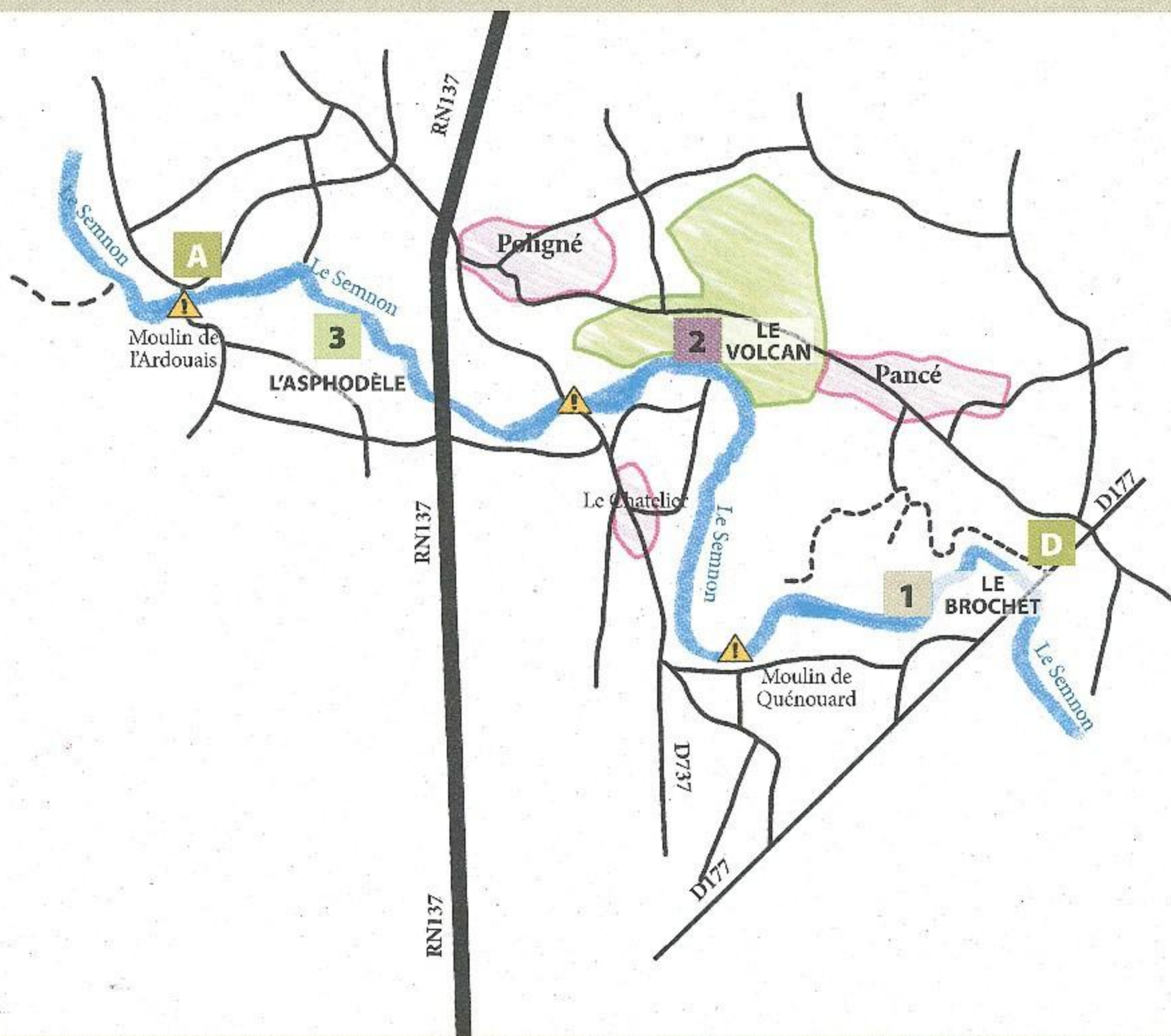
Note : passages de moulins

Parcours : embarquer en amont du pont dans le champ sur la rive droite.

Au Moulin de Quénouard, passage sur dalle empierrée à droite (débarquement possible dans le champ à gauche de la dalle).

Au Moulin de Roudun, passage sur dalle empierrée à gauche.

Au Moulin de l'Ardouais, passage rive gauche dans le milieu. Débarquer à droite après le moulin.



CANOË KAYAK CLUB DE PONT-RÉAN

02 99 42 28 95
06 81 67 48 64
www.ckcpr.fr
ckc.pontrean@orange.fr

EN CAS D'URGENCE

Pompiers : 18
Samu : 15
Police : 17

DIVERS

Départ



à Pancé
(1,5 km)

Arrivée



à Bain-de-Bretagne
(5 km)



LE BROCHET A LES CROCS



Le Brochet

Ce poisson d'eau douce est connu pour sa voracité ! Cette terreur des rivières affectionne les eaux à faible courant, où il va chasser à l'affût, près des berges. Il est en cela aidé par sa couleur « camouflage » : dos brun clair et flancs plus clairs. Une proie se présente ? Il fait un départ fulgurant pour s'en saisir, donnant

une forte impulsion de ses nageoires, placées très en arrière du corps. Ses fortes mâchoires en forme de bec de canard se saisissent de la proie : plus d'issue possible pour l'animal capturé ! Les dents (700 réparties sur les mâchoires et le palais !), inclinées vers l'arrière, empêchent la proie de glisser. Elle est avalée tout entière,

ce qui vaudra à notre prédateur une longue digestion. Au menu ? Des poissons, mais aussi des grenouilles, de jeunes oiseaux aquatiques... En capturant les individus faibles ou malades, le brochet contribue à l'équilibre du milieu.

L'AMPÉLITE ET LE TRIPOLI

Ces ampélites furent longtemps retirées de la carrière, broyées dans des auges et expédiées par tombereaux attelés de chevaux, lesquels prenaient la direction de Pléchâtel, Messac, en empruntant un chemin disparu depuis, qui longeait

la rivière, traversant celle-ci au gué du Goutta. Le même chemin était parcouru pour les expéditions de tripoli. Ce tripoli (c'est une « appellation du pays ») était une pierre assez friable, blanche ou légèrement rose qui, broyée et tamisée finement, était employée comme abrasif. Les ménagères du cru l'employaient pour nettoyer les casseroles dont le

fond était terni par le feu de bois.

C'est au pied de la paroi d'ampélites actuelle qu'un habitant de Roudun trouva la mort. Travaillant seul, il fut victime d'un éboulement. Ce fut la fin de l'exploitation.

L'ASPHODÈLE, UNE PLANTE PROTÉGÉE

L'asphodèle est une liliacée de grande taille pouvant atteindre 1,50 m. Les feuilles sortent de terre fin mars, puis une tige portant un énorme bouton floral apparaît. Les fleurs situées en bas du bouton s'ouvrent en premier, puis la floraison

se poursuit vers le haut de la tige. Les fleurs épanouies en premier sont aussi celles qui se fanent en premier, laissant place à des fruits ronds, verts, qui séchent ensuite. Fruits, fleurs épanouies et fleurs en bouton coexistent donc sur la même tige. En Bretagne, nous en avons deux espèces dont l'asphodèle d'Arrondeau, protégée.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la mythologie grecque, le Pré de l'Asphodèle est un lieu des enfers. À cet endroit séjournent les âmes des personnes qui n'ont commis ni crime, ni bonne action. Les fantômes mènent ici une existence triste et sans objet, ce n'est pas le paradis !